



Dernières nouvelles : Le comité de la FDA recommande le vaccin contre la COVID à deux doses de Moderna pour les enfants âgés de 6 à 17 ans, malgré de sérieux problèmes de sécurité.

Mardi, le comité consultatif sur les vaccins de la Food and Drug Administration américaine a voté à 22 voix contre 0 pour autoriser les vaccins contre la COVID-19 de Moderna pour les enfants âgés de 6 à 11 ans et de 12 à 17 ans, malgré le manque de données sur la sécurité à court et à long terme et l'absence de preuves que les enfants courent un risque de maladie grave.

Par [Children's Health Defense](#)

Mondialisation.ca, 17 juin 2022

[The Defender](#) 14 juin 2022

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Science et médecine](#)

Analyses: [COVID-19](#)

Le comité consultatif sur les vaccins de la Food and Drug Administration (FDA) américaine [a voté](#) aujourd'hui à l'unanimité pour recommander le vaccin contre la COVID-19 de Moderna pour les enfants âgés de 6 à 17 ans, après avoir déterminé que les avantages du vaccin l'emportent sur les risques d'utilisation.

Le Comité consultatif sur les vaccins et les produits biologiques connexes (VRBPAC) [a voté](#) par 22 voix contre 0 pour recommander le vaccin à deux doses de Moderna pour les enfants de 6 à 11 ans à la [moitié de la dose de](#) la version adulte, et par 22 voix contre 0 pour autoriser l'injection pour les enfants de 12 à 17 ans à la même dose que les adultes.

Les [conseillers en vaccinologie](#) de la FDA se réuniront à nouveau mercredi pour discuter de la modification de l'autorisation d'utilisation d'urgence (EUA) du vaccin contre la COVID-19 de Moderna afin d'inclure « l'administration de la série primaire aux nourrissons et aux enfants âgés de 6 mois à 5 ans ».

Demain, le comité discutera également de la modification de l'autorisation de mise sur le marché du vaccin de Pfizer-BioNTech pour « inclure l'administration de la série primaire aux nourrissons et aux enfants âgés de 6 mois à 4 ans ».

Une fois que le VRBPAC aura formulé ses recommandations, la FDA décidera alors d'[autoriser ou non les](#) vaccins de Moderna et de Pfizer pour les groupes d'âge suggérés.

Au cours de la [session de commentaires publics](#) de la réunion, des personnes ont exprimé leur inquiétude quant à la recommandation d'un vaccin pour un groupe d'âge qui a [un risque presque nul](#) de souffrir d'une maladie grave ou de mourir de la COVID-19 et qui a déjà acquis un niveau élevé d'[immunité naturelle](#).

Le [Dr Harvey Klein](#), chirurgien orthopédique, ingénieur en mécanique et spécialiste des fusées, s'est dit consterné par l'arrogance de la FDA qui ne fait que « penser à vacciner des

enfants en bonne santé avec des vaccins contre la COVID périmés et hautement toxiques ».

A dit M. Klein :

« Les enfants ont un « [taux de guérison](#) de 99,998 % sans séquelles s'ils sont atteints de la COVID. « Les statistiques du Vaccine Adverse Event Reporting System (VAERS) montrent que les enfants âgés de 0 à 18 ans qui ont été vaccinés avec les soi-disant vaccins de Pfizer-BioNTech et de Moderna ont eu des réactions indésirables graves mettant leur vie en danger, telles que la myocardite, le syndrome de Guillain-Barré et de nombreuses autres réactions indésirables graves [including] décès.

« Nous savons que le [VAERS](#) est [sous-déclaré](#) par un facteur de 100. « Les données appellent à l'arrêt immédiat de cette folie avant que vous ne tuiez ou mutiliez un autre enfant innocent. »

Selon M. Klein, les risques ne l'emportent pas sur les avantages, car les enfants de la naissance à l'âge de 18 ans ont un taux de survie de 99,9 % et [un risque de décès pratiquement nul](#).

« Pourquoi diable voudriez-vous essayer d'améliorer la perfection en les exposant à des chances significatives d'être gravement blessés ou morts de façon permanente ? », a demandé M. Klein. « Le risque est infini, les bénéfices sont inexistants et l'efficacité est extrêmement négative. »

Le Dr David Gortler est pharmacologue, pharmacien, chargé de la surveillance de la FDA et de la politique des soins de santé et défenseur de la réforme de la FDA au Ethics and Public Policy Center à Washington, D.C.

Dans un [commentaire public](#) publié sur le [site Web](#) de l'Ethics and Public Policy Center, M. Gortler a déclaré que la FDA et son comité consultatif ont « maintenu une attitude hautement non scientifique et désinvolte à l'égard de l'approbation d'un vaccin dont les effets à court et à long terme sur les enfants ne sont pas clairs ».

Selon M. Gortler, la FDA n'a pas abordé la [génotoxicité](#), la [tératogénicité](#), l'oncogénicité des vaccins contre la COVID-19 et le [risque cardiovasculaire](#) après la vaccination, les [problèmes potentiels de fertilité](#) et les [effets cliniques](#) des protéines de pointe dans le sang donné ou transfusé.

« Avant que les parents ne consentent à vacciner leurs enfants contre la COVID, l'éthique médicale de base exige qu'ils soient informés du degré exact de sécurité de ce vaccin », a déclaré M. Gortler.

[Quatre millions de doses](#) doivent être administrées aux enfants de 5 à 11 ans pour prévenir une seule admission en soins intensifs dans le même groupe d'âge, a déclaré M. Gortler.

« En supposant deux doses par enfant, cela signifie que deux millions d'enfants doivent risquer des effets secondaires potentiellement graves pour éviter qu'un seul enfant ne nécessite des soins intensifs à cause de la COVID-19. »

Une autre [analyse](#), réalisée par Kathy Dopp et Stephanie Seneff, Ph.D., montre que la vaccination contre la COVID-19 augmente le risque de décès par infection chez l'enfant.

« Les enfants de moins de 18 ans ont également 51 fois plus de chances de mourir du vaccin que de l'infection par la COVID s'ils ne sont pas vaccinés », a déclaré M. Gortler, citant l'analyse. « En d'autres termes, il n'y a aucune justification clinique ou épidémiologique à la vaccination dans ce groupe particulier. »

Dans un courriel adressé au [Defender](#), Mary Holland, présidente et avocate générale de la [Children's Health Defense](#) (CHD), a déclaré :

« Vacciner de jeunes enfants contre un virus qui ne présente aucun danger pour eux est contraire à l'éthique et dangereux.

« Cependant, cela rapproche Pharma de son objectif ultime, qui est d'obtenir que les vaccins contre la COVID soient ajoutés au calendrier vaccinal recommandé pour les enfants, ce qui signifie que Pfizer et les autres fabricants de vaccins contre la COVID auront un marché captif à perpétuité et ne seront probablement jamais tenus responsables des dommages, voire des décès, causés aux jeunes enfants par leurs produits. »

Les CDC confirment 635 cas de myocardite chez des personnes âgées de 18 à 30 ans

Au cours de la réunion, le Dr Tom Shimabukuro, responsable de la sécurité des vaccins aux Centres de contrôle et de prévention des maladies (CDC), a déclaré que certaines données suggèrent un [risque plus élevé de myocardite](#) chez les personnes âgées de 18 à 39 ans après avoir reçu le vaccin contre la COVID-19 de Moderna - qui est administré à une dose plus élevée que le vaccin de Pfizer-BioNTech.

M. Shimabukuro a déclaré que les résultats n'étaient pas cohérents entre les différentes bases de données sur la sécurité et n'étaient pas statistiquement significatifs, [a rapporté Reuters](#).

Les CDC ont confirmé [635 cas de myocardite](#), ou inflammation cardiaque, dans le groupe des 5 à 17 ans, sur près de 55 millions de doses du vaccin de Pfizer-BioNTech administrées. L'agence a déclaré que l'affection se produisait le plus souvent chez les garçons adolescents après avoir reçu leur deuxième dose.

« D'après les évaluations des prestataires de soins de santé, environ 80 % des personnes diagnostiquées semblent s'être complètement rétablies. Un autre 18 % s'est amélioré mais n'a pas complètement récupéré », a déclaré M. Shimabukuro.

Les CDC utilisent une [définition restreinte](#) de la « myocardite », qui [exclut les cas](#) d'arrêts cardiaques, d'[accidents vasculaires cérébraux ischémiques](#) et de décès dus à des problèmes cardiaques qui surviennent avant que l'on ait la possibilité de se rendre aux urgences.

Les données sur les vaccins pour enfants de Moderna sont truffées de problèmes.

La semaine dernière, la FDA a [publié son évaluation des risques et des avantages](#) de la demande de Moderna concernant l'utilisation d'urgence de son vaccin contre la COVID-19 pour les enfants âgés de 6 mois à 17 ans.

Ce document de 190 pages à simple interligne a été publié deux jours seulement avant la [réunion](#) du VRBPAC.

Au lieu de fournir quatre documents distincts ventilant les données en fonction des

adolescents âgés de 12 à 17 ans, de 6 à 11 ans, de 2 à 5 ans et de 6 à 23 mois, l'entreprise a regroupé tous les groupes d'âge afin de manipuler les données, a déclaré Toby Rogers, docteur en médecine.

Si l'on considère chaque groupe d'âge individuel, l'injection échoue dans chaque catégorie, [a déclaré M. Rogers](#). Mais le fait de les regrouper crée un bruit qui rend difficile l'interprétation des données. Moderna a ensuite subdivisé ces groupes d'âge en huit sous-groupes différents, ce qui a donné lieu à 32 tableaux différents.

Moderna a également procédé de la sorte avec ses données sur les [effets indésirables](#) en créant 20 tableaux d'effets indésirables lui permettant d'éliminer ou de masquer les données qui ne lui plaisaient pas.

Les données de Moderna ont montré que son vaccin ne réduisait pas les conséquences graves parce que le [risque de COVID-19](#) dans ce [groupe d'âge](#) est « [infiniment petit](#) », a déclaré M. Rogers.

Un autre problème avec les données de Moderna est qu'elle a ignoré les résultats de santé réels en analysant les anticorps dans le sang.

Premièrement, Moderna affirme que la taille de l'échantillon pour chacun des quatre sous-groupes d'enfants est d'environ 3 000. Mais lorsqu'il s'est agi de rechercher des anticorps dans le sang, la société n'a examiné que les analyses sanguines d'environ 300 enfants de chaque groupe d'âge.

Aucune explication n'a été donnée quant aux critères qu'ils ont utilisés pour exclure 90 % de l'échantillon de leur analyse.

Le deuxième problème est que « [aucun receveur de placebo](#) n'a été inclus dans le sous-ensemble d'immunogénicité » (p. 26). Cela signifie qu'ils n'ont pas effectué d'analyses sanguines sur les personnes du groupe placebo, comme l'exige un essai contrôlé randomisé.

On ne sait pas si l'[augmentation des taux d'anticorps](#) provient d'enfants ayant acquis une immunité naturelle antérieure ou des vaccins contre la COVID-19.

Dans le cadre de son analyse, Moderna a comparé les taux d'anticorps dans le sang d'environ 10 % des enfants aux taux d'anticorps d'un échantillon d'environ 300 adultes âgés de 18 à 25 ans ayant participé à un précédent essai clinique.

Les taux d'anticorps étant similaires, Moderna a affirmé que son vaccin préviendrait la maladie.

Pourtant, Moderna n'a mesuré les niveaux d'anticorps que deux mois après la deuxième dose - la période où les niveaux d'anticorps sont à leur maximum.

« Les données sur l'innocuité sont inexistantes et terriblement incomplètes étant donné la très courte période de suivi après la vaccination, et la taille des cohortes est trop faible pour détecter de véritables effets indésirables », a déclaré le Dr Brian Hooker, directeur scientifique en chef de la CHD. « Il n'existe aucune étude de sécurité à long terme sur ces technologies génétiques. »

Les recherches [montrent que](#) toute efficacité acquise par un vaccin [s'estompe rapidement](#) pour devenir nulle au bout de six mois, puis devient négative, et que les anticorps ne sont pas nécessairement en corrélation avec la protection.

18 membres du Congrès exigent des réponses de la FDA

Le 8 juin, dix-huit membres du Congrès ont [écrit](#) une [lettre](#) exigeant des réponses de la FDA concernant la sécurité et l'efficacité des vaccins contre la COVID-19 pour les nourrissons et les jeunes enfants.

Robert F. Kennedy, Jr, président et conseiller juridique en chef de la CHD, a également envoyé une [lettre](#) aux membres du VRBPAC la semaine dernière, les avertissant que la CHD est prête à intenter une action en justice si les autorisations d'utilisations d'urgence sont accordées.

Entre le 14 décembre 2020 et le 3 juin 2022, 1 295 329 [événements indésirables](#) ont été signalés, dont 236 767 [blessures graves](#) et [28 714 décès](#) à la suite de vaccinations contre la COVID-19.

Chez les [enfants âgés de 5 à 17 ans](#), 49 283 effets indésirables ont été signalés, dont 114 décès.

La source originale de cet article est [The Defender](#)

Copyright © [Children's Health Defense](#), [The Defender](#), 2022

Articles Par : [Children's Health Defense](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca